

PLAN ECO-PHYTO : PERCEPTION DES AGRICULTEURS FRANÇAIS

Enquête BVA /Ministère de l'Agriculture et de la Pêche

En novembre et décembre 2008, le ministère de l'agriculture et de la pêche a confié à BVA le soin de conduire une étude qualitative et quantitative auprès d'un échantillon d'agriculteurs représentatifs. Préalable de la stratégie de communication à mettre en œuvre sur le plan ECOPHYTO 2018, cette enquête visait un triple objectif :

- mesurer l'état de l'opinion agricole sur Ecophyto 2018;
- identifier les arguments à exploiter dans la campagne de communication;
- établir la chronologie de la campagne de communication.

PRINCIPAUX RESULTATS

Dans un pessimisme ambiant qui règne dans toutes les productions, la question des phytos est au cœur des débats : c'est une forte relation de dépendance qui lie les agriculteurs aujourd'hui aux produits phytosanitaires, élément-clé du système de production : positionnés comme des médicaments de par leur fonction de « protection des plantes », les phytos sont pour les agriculteurs une garantie du rendement et de la qualité des productions, donc de revenu...Mais en même temps, les exploitants ont bien conscience qu'ils représentent un facteur fauteur de trouble et de tension par rapport aux préoccupations environnementales de la société.

La très grande majorité des agriculteurs (8 sur 10) a le sentiment de s'être déjà engagée dans une démarche de réduction des consommations phytosanitaires au cours de ces 3 dernières années.

70 % d'agriculteurs pensent qu'ils ont un rôle actif à jouer dans la préservation de l'environnement.

70% limiteraient volontiers leur usage de phytos si on leur en donnait les moyens en leur proposant des alternatives.

Plan Eco-Phyto : une adhésion de fait, à des mesures qui entérinent une démarche déjà engagée.

95% des agriculteurs connaissent le Grenelle de l'environnement.

57% des exploitants (représentant 64% des hectares) ont entendu parler du Plan Eco Phyto.

Au sujet de l'objectif de réduire de moitié l'usage de produits phytosanitaires, selon les productions, leur position est assez segmentée :

- Un vrai potentiel d'évolution reconnu et attendu sur les céréales;
- Des limites qui semblent atteintes en arboriculture – maraîchage – bananes/canne à sucre;
- Des viticulteurs plus partagés sur les marges de progrès possibles.

Par ailleurs, les exploitants agricoles craignent que la mise en œuvre de ce plan, de par la remise en cause de leurs systèmes de productions, ne les place face à une concurrence déloyale des autres pays (48%).

Pour progresser, les deux mesures les plus adaptées sont: Intensification de la recherche agronomique (76%) et renforcement des moyens de surveillance (70%).

Aussi, sont-ils 72% à penser que ce plan ne pourra s'appliquer sans une politique de soutien, d'accompagnement des agriculteurs par l'ensemble de la filière amont (fabricants de phytos eux-mêmes, distributeurs, prescripteurs techniques)...ni surtout sans actions visant à impliquer la filière aval acheteurs de matières premières et transformateurs.